

Le 6^{ème} Congrès du Parti Communiste du Bénin vous dit : l'insurrection, c'est le refus et le rejet de l'inacceptable. Et aujourd'hui, le droit à l'insurrection est reconnu par l'éthique universelle, consacré par la Déclaration universelle des droits de l'homme, et tout dirigeant qui s'y oppose et tente de la réprimer est condamné comme un criminel de son peuple. Et aucune évocation d'une constitution ou d'une loi, aucun discours ministériel et aucun char ne peut indéfiniment empêcher un peuple insurgé de venir à bout d'un dictateur. Duvalier, Ben Ali, Moubarak en ont fait les frais. (extrait de l'Appel)



Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

LA FLAMME

ORGANE POLITIQUE
DU
PARTI COMMUNISTE DU BENIN

35^{ème} ANNEE - BIMENSUEL

REDACTEUR EN CHEF : Jean Kokou ZOUNON

ISSN 1607-3266

La Flamme (Cotonou)

N° 307

du 24 septembre 2012

PRIX : 300 F

01 BP 2582 RP

COTONOU

(Rép. Bénin)

Dépôt légal N° 307

www.la-flamme.org

SPECIAL VI^{ème} CONGRES DU PCB



Le Présidium à l'ouverture du Congrès chantant l'Internationale

Reportage :

Un Congrès réussi dans l'aide au peuple pour se donner son propre pouvoir

Le 6^{ème} congrès du PCB s'est déroulé à Cotonou du 23 au 25 août 2012 sous le thème «*Le prolétariat, les peuples du Bénin et du monde et la question de la prise du pouvoir aujourd'hui : les enseignements du marxisme-léninisme et l'expérience du Parti Communiste du Bénin*».

Plusieurs jours avant ce 23 août, des banderoles et des affiches déployées dans les grandes villes ainsi dans les communes annonçaient l'évènement. Les sites du congrès que sont le Palais des Congrès et le Centre de Promotion de l'Artisanat (CPA) étaient également pavoisés pour annoncer le congrès, sans oublier la devanture de la Bourse du Travail à Cotonou. On pouvait retenir des mots d'ordre comme «*Le PCB pour le pouvoir des travailleurs et des peuples avec l'élection et la révocabilité des DG et Directeurs techniques des entreprises*

publiques», «*Instruction dans nos langues maternelles*», etc.

Dans les salles du congrès ces banderoles vraiment géantes inspiraient respect et assurance. Devant le podium s'exhibaient à chacune des séances, les photos des éducateurs du prolétariat Marx, Engels, Lénine et Staline encadrant celle de Pascal Fantodji, chef historique du PCB. En fond sonore, se distillaient des chansons révolutionnaires et des partitions d'hommage à Pascal Fantodji.

(Suite à la page 2)

Editorial :

Un Congrès historique

Du 23 au 25 Août 2012, s'est tenu au Palais des Congrès et à la Salle Polyvalente du CPA à Cotonou le VI^{ème} Congrès Ordinaire du Parti Communiste du Bénin. Réuni sous le thème : «*Le prolétariat, les peuples du Bénin et du monde et la question de la prise de pouvoir aujourd'hui : les enseignements du marxisme-léninisme et l'expérience du Parti Communiste du Bénin*» ce Congrès, de l'avis de tous les hommes épris de liberté et de justice, a connu un plein succès. Les masses des travailleurs et des peuples en conviennent et en congratulent les communistes. Mais qu'est-ce qui donc a fait le succès du Congrès ? Pour le citoyen ordinaire, ce qui a été le plus frappant c'est la mobilisation populaire intérieure et la présence des délégués des partis communistes et démocratiques extérieurs- à laquelle ce congrès a donné lieu ; c'est aussi l'inauguration du siège du Parti ; c'est encore l'annonce à cette occasion de la Convention Patriotique des Forces de Gauche. Tout cela c'est vrai a contribué largement au succès du Congrès. Mais cela ne constitue que la face extérieure des choses. Ce qui représente le succès incontestable du Congrès est plus profond. Il s'agit notamment de ce qui constitue la substance de

l'assise : *la question de la prise du pouvoir*. Pour ceux qui pouvaient encore nourrir quelque doute sur la question, tout est désormais clair et précis. Le Parti Communiste du Bénin a toujours voulu et veut le pouvoir. Pas n'importe lequel. Pas celui obtenu grâce à un complot ou à un coup d'Etat. Mais le pouvoir obtenu comme résultat d'une insurrection populaire et qui met en avant et réalise les exigences d'émancipation des travailleurs et des peuples. Ce pouvoir, oui, le PCB en a toujours voulu et a toujours œuvré dans cette voie. Le succès du Congrès a consisté surtout en la démonstration manifeste que le PCB est capable d'assumer et conduire un tel pouvoir au nom et pour le compte des masses populaires béninoises.

Comme je le disais dans mon Discours d'Ouverture du Congrès : «*L'histoire nous permettra-t-elle de vivre bientôt cette merveilleuse aventure : à savoir faire partir le plus vite que possible le pouvoir mafieux, déprédateur et affameur de YAYI Boni, renverser le pouvoir de la haute bourgeoisie pro-impérialiste, réaliser la RNDPA au Bénin, tremplin vers le socialisme ? Tels sont nos rêves, à nous de les vivre intensément avant l'heure pour mieux les transformer en réalité*».

Philippe NOUDJENOME

Communiqué du VI^{ème} Congrès :

«*Le nouveau Comité Central a réélu Philippe Noudjènomè comme 1^{er} Secrétaire du PCB*»



L'auditoire attentif lors de la présentation du Discours d'ouverture



Un Congrès réussi dans l'aide au peuple pour se donner son propre pouvoir

C'est dans ce décor chaleureux, convivial et empreint d'enthousiasme que s'ouvre au Palais des Congrès le 6^e congrès du PCB. Bien entendu, différents organes de presse invités pour la couverture étaient présents à l'ouverture comme à la clôture.

Une foule nombreuse de militants, de jeunes, de travailleurs, de femmes et de sympathisants de tous âges ont répondu à l'appel du comité d'organisation du congrès ; tant et si bien que la salle bleue était devenue trop exigüe pour les accueillir tous. Malgré les allées et les couloirs mis à contribution, nombre de participants étaient contraints de rester debout pour être présents dans la salle et vivre de leurs propres yeux les événements. Au nombre des invités, on pouvait compter les délégations en provenance du Nigéria (Save Nigeria Group – SNG, Socialist Party of Nigeria – SPN, Joint Action Front – JAF), du Parti Communiste Révolutionnaire de Côte d'Ivoire, des invités qui n'ont pu venir ont envoyé des messages ; il en est ainsi du PCRV du Burkina Faso, du PCEML d'Espagne, du PCF de France, etc.

Au Bénin, on peut citer la délegation de la CSTB avec Gaston AZOUA à sa tête, de la CSA avec Dieudonné LOKOSSOU, de la CGTB avec Michel KISSI, de la Fesynta-Finances avec Laurent METONGNON, de Chrétiens pour Changer le Monde avec Albert GANDONOU, de l'UN avec Idji Kolawolé, Eric Houandé, etc., sans passer sous silence de nombreux autres représentants d'organisations paysannes, artisanales, de femmes, de jeunes, etc. C'est devant ce parterre impressionnant que le présidium du congrès fait son entrée vers 11h, accueilli par des ovations nourries et répétées. Il est composé du 1^{er} Secrétaire Philippe Noudjénoum, du porte parole Jean Kokou ZOUNON, de Fidèle QUENUM, de Gilbert KOUËSSI (représentant du PCB en Europe), de KASSA Mampo Gilbert tous membres du Bureau Politique. Pour ne pas perdre du temps, le chronogramme de la journée a été annoncé puis l'assistance a chanté l'Internationale en même temps que la sono.

Après le mot de bienvenue et les civilités d'usage, les hôtes de marque qui le voulaient ont délivré leur message. Tous les messages ont dénoncé les guerres et les pillages qu'imposent les pouvoirs oppresseurs et les puissances impérialistes aux peuples pour les maintenir dans la misère. Les

hôtes nigériens et ivoiriens ont insisté sur une nécessaire solidarité plus accrue et une conjugaison des efforts des organisations démocratiques pour libérer l'Afrique du joug colonial et néocolonial. Les responsables syndicaux ont salué la constance du PCB dans son éclairage et son soutien aux luttes des masses contre les assauts et les velléités fascisantes des pouvoirs du Renouveau et surtout de YAYI Boni. Le représentant de Chrétiens pour Changer le Monde a fustigé la théorisation de la corruption par Albert Tévoédjrè qui laisse entendre que l'aumône après le pillage serait une repentance en quelque sorte pour le piller.

Prenant la parole à la suite des messages délivrés, le 1^{er} Secrétaire a remercié tous les participants comme tous ceux qui n'ont pu venir mais qui de mille manières ont contribué à l'organisation de ce congrès et avant de finir, il a fait des recommandations au prolétariat d'Afrique, du monde ainsi qu'aux peuples pour une autre gouvernance et une meilleure répartition des richesses car la misère imposée aux travailleurs et aux peuples aujourd'hui est inacceptable. Son discours d'ouverture a été distribué aux invités et à la presse à la fin de la cérémonie d'ouverture. De même que la plate-forme programmatique de la Convention Patriotique des Forces de gauche qu'il demande aux organisations patriotes de travailleurs, de jeunes, etc. de soutenir pour l'avènement du pouvoir des travailleurs et des peuples.

Après les discours d'ouverture, une pause a été observée pour un cocktail puis les invités ont pris congé des congressistes qui eux sont retournés en salle pour le démarrage à proprement parlé des travaux du congrès

Pendant que l'ouverture se déroulait dans la salle bleue du congrès, il y avait deux fois, trois fois plus de monde à l'extérieur avec les groupes culturels comme les grands tambours des grands jours en pays Wao, le Sato du pays Agonlin, le Katakè du pays Dassa, le Achikpè du pays Adja, etc autour desquels chantaient et dansaient les jeunes de Natitingou, de Cotonou et surtout de Porto-Novo, etc. et cela de 8h jusque vers 14h.

Le lendemain, 24 août les travaux du congrès reprennent cette fois-ci sur un autre site, le Centre de Promotion de l'Artisanat à partir de 9h jusque tard vers 19h. Ils seront poursuivis le 25.

(Suite et fin à la page 7)



MESSAGE DU PCRCI

Chers camarades congressistes,
Pour nous, l'invitation au présent congrès représente une manifestation supplémentaire de la solidité des relations entre nos deux partis, entre les peuples du Bénin et ceux de la Côte d'Ivoire. Il va de soi que nous ne pouvions pas ne pas être de vos côtés en ce grand jour pour magnifier avec vous la lutte révolutionnaire dans laquelle vous et nous sommes engagés aux côtés de nos peuples respectifs.

J'ai l'honneur de représenter notre parti, de vous transmettre les salutations fraternelles de sa direction, de son Secrétaire Général, le camarade EKISSI Achy ainsi que de tous ses militants.

S'agissant de l'objet de notre présence ce jour, je voudrais commencer par exprimer notre admiration face à votre engagement déterminé pour la révolution. Cette détermination est traduite dans le thème que vous choisissez de traiter pendant trois jours ; thème d'actualité s'il en est et qui est intitulé :

«Le prolétariat, les peuples du Bénin et du monde et la question de la prise du pouvoir aujourd'hui : les enseignements du marxisme-léninisme et l'expérience du Parti Communiste du Bénin».

Je note que ce thème est une invite, à vous-mêmes et à tous les marxistes-léninistes du monde entier. Vous concernant, cette invite vise à porter un regard sur la nature du pouvoir béninois, la nécessité de la transformation révolutionnaire de la réalité de votre pays. Cette transformation passe, bien sûr, par la fin du pouvoir dictatorial en place et du pacte colonial dans lequel il s'inscrit. La nécessaire rupture du pacte colonial passe, comme vous l'indiquez, par : l'instruction dans les langues nationales, une autre monnaie détachée du Trésor français, la protection des producteurs nationaux, la lutte efficace contre la corruption, la garantie des libertés, toutes revendications caractéristiques de la Révolution Nationale Démocratique Populaire et Anti-impérialiste (RNDPA).

Je me plais à rappeler ici la vérité historique selon laquelle les peuples font la révolution, la tâche des partis révolutionnaires, les partis prolétariens compris, étant de les orienter. L'interprétation de cette vérité conduit parfois à sous-estimer le rôle éminent du parti dans le processus révolutionnaire. L'histoire montre pourtant que faute de parti révolutionnaire prolétarien suffisamment trempé, des crises révolutionnaires n'ont pu connaître une issue victorieuse, encore moins une victoire prolétarienne. C'est à ce niveau que nous voulons vous réaffirmer, chers camarades et amis, notre soutien à votre lutte et notre confiance dans votre expérience accumulée s'inspirant profondément des enseignements du marxisme-léninisme. Les conditions nous semblent réunies de sorte que lorsqu'à l'instar des exemples récents des peuples tunisien et égyptien, le peuple du Bénin décidera de prendre son destin en main, c'est-à-dire de faire la révolution, il ne sera pas désorienté, il ne sera pas orphelin. Le Parti Communiste du Bénin est là pour l'aider à faire aboutir son combat libérateur.

S'agissant de la Côte d'Ivoire, je rappelle que la situation est très complexe surtout ces dernières années. La principale difficulté réside dans le fait que les mouvements de lutte contre le pouvoir dictatorial et pro-impérialiste d'Houphouët-Boigny

Messages des Invités

n'ont pas été suffisamment puissants pour détruire les bases de ce régime néocolonial. Le caractère néocolonial du pouvoir ivoirien demeure donc pour l'essentiel intact. Dans ce contexte, les courants politiques bourgeois apparus dans les années 90 n'ont pas compris que leurs programmes visant à réformer un tel système sont inappropriés face aux questions posées et à résoudre. L'échec de ces courants politiques bourgeois et petit-bourgeois ne pouvait être que patent.

Aujourd'hui, l'on constate que les fractions bourgeoises ivoiriennes bavardent au sujet de la démocratie et de l'alternance au pouvoir, mais dans les faits elles sont toutes abonnées à la pratique des coups d'Etat dont le succès dépend du bon vouloir de l'armée française. Plus d'un an après la fin officielle de la crise dite postélectorale, les attaques armées sont encore légion dans le pays. La fréquence de ces coups de feu est plus grande depuis le début du mois d'août. Les discours des auteurs de ces coups indiquent leur volonté de réaliser un coup d'Etat.

La Côte d'Ivoire apparaît comme l'un des rares pays d'Afrique où la classe bourgeoise dans son ensemble accepte d'emblée la présence militaire étrangère, en particulier, la base militaire française. Jusqu'à ce jour aucun gouvernement ivoirien n'a rompu avec cette tradition. Cela permet d'affirmer sans hésitation que les fractions de la bourgeoisie ivoirienne qui s'empoignent autour du pouvoir d'Etat depuis une vingtaine d'années sont toutes profondément et sans réserves pro-impérialistes. C'est seulement lors de chaque crise politique ponctuelle que chaque fraction bourgeoise ivoirienne se démène pour avoir les faveurs de l'impérialisme français et de son bras armé stationné sur le sol national. Les fractions auxquelles le soutien de l'armée impérialiste est refusé prennent une coloration anti-française occasionnelle et se baptisent patriotiques ou anticolonialistes ou revendiquant « l'exception » ivoirienne.

Les héritiers d'Houphouët-Boigny conduits par Ouattara l'actuel préféré de la finance internationale et de l'impérialisme français en particulier, sont à nouveau au pouvoir. Ils sont des pro-impérialistes sans faux-fuyants. Ils n'ont naturellement pas l'intention de toucher aux intérêts de l'impérialisme français qui maintient solidement ses positions dans tous les domaines. Sur le plan économique, les Bouygues, Bolloré et consorts continuent de régner en maîtres. Des PME appartenant à des français ont certes été détruites lors des crises politiques. Les entreprises appartenant à des ivoiriens n'ont d'ailleurs pas été épargnées, de même que celles appartenant à d'autres étrangers. Le bilan des affrontements entre les fractions bourgeoises ces 15 dernières années indique que les Ivoiriens et les autres ouest-africains ont payé un plus lourd tribut que les représentations emblématiques des intérêts impérialistes français, aussi bien en pertes en vies humaines qu'en dégâts matériels.

Face à l'échec patent de la réforme du système néocolonial et en dépit des illusions existant encore dans certains secteurs du peuple par rapport au pouvoir des héritiers d'Houphouët-Boigny, on note une inflexion du niveau de conscience des masses en faveur de la solution révolutionnaire à la crise du système néocolonial ivoirien. De ce fait, le constat est net que la propagande du PCRCI se cristallise rapidement en adhésion organisée

au marxisme-léninisme et au programme de la révolution nationale démocratique populaire anti-impérialiste (RNDPA). Les travailleurs salariés des villes et des campagnes, les artisans, les paysans, la jeunesse, tous les peuples de Côte d'Ivoire sortent à un rythme accéléré des idées embrouillées répandues par les clans bourgeois, en particulier par le parti de Gbagbo. A propos d'idées embrouillées, un intellectuel respectable qui fut membre de ce parti a écrit un jour que Gbagbo a appliqué de façon créatrice le marxisme à la réalité ivoirienne. A la pratique il est apparu que cet intellectuel faisait allusion à l'exploitation des conflits *i n t e r e t h n i q u e s*, intercommunautaires ou interconfessionnels dans la lutte pour la conquête du pouvoir d'Etat. Gbagbo a fait, lui-même, un jour une remarque ahurissante en déclarant que le rejet de l'étranger est un phénomène si répandu en Côte d'Ivoire qu'on peut l'utiliser pour parvenir au pouvoir. Il y est effectivement parvenu. Mais l'expérience n'a laissé que le souvenir de la liquidation des acquis de la lutte du peuple ivoirien. En témoigne le fait que la Côte d'Ivoire demeure plus que jamais sous la domination impérialiste. De plus, l'intervention des forces armées françaises et onusiennes pour départager les forces pro-impérialistes, le camp de Laurent Gbagbo et celui d'Alassane Ouattara a mis davantage en lumière la réalité de la domination impérialiste dans le pays. Le transfèrement de Laurent Gbagbo au Tribunal Pénal International est également une des manifestations de cette domination impérialiste et le signe de l'absence de souveraineté du peuple ivoirien.

Les échecs de la bourgeoisie agissent positivement sur la conscience des masses. Les travailleurs et le peuple prennent rapidement conscience avec l'aide de notre parti que les idées et la pratique du courant populiste sont très éloignées du marxisme et du patriotisme de bon aloi. La pratique montre que l'échec de ce courant n'invalide nullement la lutte anti-impérialiste.

A l'instar de votre parti, chers amis, le nôtre est engagé dans un travail acharné pour être en mesure, le moment venu, de répondre présent à l'appel du peuple révolutionnaire. Avant de clore mon propos, je souhaite revenir sur les relations entre le PCB et le PCRCI. Pour parler comme les économistes, je dirai que ces relations reposent sur des fondements solides. Ces relations sont en effet bâties sur des échanges permanents et dans tous les domaines. Elles sont construites sur la base de débats francs sans complaisance avec la possibilité de l'expression publique des désaccords ou de points de vue divergents. Je puis affirmer du haut de cette tribune, qu'en ce qui nous concerne, cette pratique nous a permis de constater, qu'au bout de chaque polémique un solide accord finit par intervenir dès lors que les éventuels malentendus sont surmontés. Nous comptons maintenir et renforcer cette méthode de travail dans les relations entre nos deux partis.

Vive le Parti Communiste du Bénin !
Vive la solidarité de lutte entre les peuples du Bénin et de la Côte d'Ivoire !

Vive l'internationalisme prolétarien !
Plains succès aux travaux de votre 6^{ème} congrès ordinaire !

Pour le Comité Central du PCRCI

Zobila KONE,

membre du Comité Central

Messages des Invités

Message du PTT (Tunisie)

Tunis, le 22 août 2012

A l'attention de la direction du PCB,

Chers camarades,

Nous aurions voulu être parmi vous et partager ce moment important dans la vie de votre parti. Malheureusement, les défis auxquels nous faisons face actuellement en Tunisie en ont décidé autrement. Depuis son déclenchement le 17 décembre 2010 et la chute du dictateur Ben Ali le 14 janvier 2011, la révolution tunisienne se poursuit pour vaincre définitivement la dictature et réaliser l'émancipation sociale et nationale des travailleurs et du peuple tunisiens.

Nous souhaitons à travers ce message vous exprimer notre reconnaissance vis-à-vis de la solidarité sans faille du PCB avec

notre parti et l'ensemble du peuple tunisien dans la lutte contre la dictature tout au long des dernières décennies.

Nous tenons aussi à souligner le rôle exemplaire du PCB, depuis sa création, dans la lutte des travailleurs et des peuples du Bénin contre la dictature et ses alliés impérialistes. L'expérience de votre parti et son rôle majeur dans le mouvement révolutionnaire de 1989-1990, qui a abouti à la chute de la dictature de Kérékou, ont constitué pour nous une importante source d'inspiration dans notre combat contre la dictature en Tunisie. C'était également la démonstration et la preuve concrète, tout comme le rappelle actuellement les révolutions qui traversent le monde arabe, que les peuples sont capables d'arracher leur liberté par eux-mêmes.

Comme nous l'avions déclaré il y a un an à Tunis.

Cf. Déclaration de Tunis du 26 Juillet 2011.

Message du Parti Communiste d'Espagne (Marxiste-Léniniste)

Chers camarades,

Veillez recevoir les salutations chaleureuses et fraternelles du Parti Communiste d'Espagne (Marxiste-Léniniste) et nos vœux de succès dans les travaux de votre Congrès.

Nous vivons aujourd'hui des moments pénibles à cause de la crise économique, et même politique, du système capitaliste. La bourgeoisie, le capitalisme, veut que les conséquences de cette crise tombent sur le dos des travailleurs, des paysans pauvres, de la jeunesse en particulier, etc. Partout en Europe, et dans d'autres pays du monde, les peuples se dressent contre ce système qui exploite et opprime les pauvres, les gens qui n'ont rien à perdre sauf leurs chaînes.

Ce sont des moments historiques, des moments où les partis

communistes doivent prendre la tête des mouvements contre le capitalisme et ses laquais. Ce n'est pas facile, mais il n'y a pas d'autre chemin que la lutte. Et cela, le Parti Communiste du Bénin le sait très bien, car depuis des années il lutte dans des conditions de dureté contre la corruption et les gouvernements de la bourgeoisie soumis à l'impérialisme.

Camarades, nous sommes sûrs que le 6ème Congrès de votre Parti, aura un plein succès et prendra des mesures pour avancer dans la lutte, en levant avec fermeté le drapeau du prolétariat, des paysans pauvres et des peuples du Bénin.

Vive le Parti Communiste du Bénin;

Vive le marxisme-léninisme;

Vive l'internationalisme prolétarien;

Madrid, Août de 2012

Raúl Marco

Parti Communiste d'Espagne

(marxiste-léniniste)

Message du PTB (Belgique)

Bruxelles, 14 août 2012

Au Comité Central du Parti Communiste du Bénin

Chers Camarades,

Au nom du Conseil national du Parti du Travail de Belgique (PTB), nous vous exprimons nos salutations fraternelles et chaleureuses à l'occasion du 6^{ème} Congrès de votre parti, qui aura lieu à Cotonou du 23 au 25 août 2012. Nous sommes fiers que votre Congrès s'attaquera avec succès à des questions pertinentes au niveau idéologique, politique et organisationnel de manière à aider à orienter votre Parti et les masses dans le combat acharné contre l'impérialisme, pour la libération nationale et pour l'avènement d'un système politique inscrit dans la perspective socialiste.

Comme dans tous les endroits où l'impérialisme et le capitalisme régissent, les masses africaines sont aujourd'hui sous le choc de la crise mondiale économique la plus grave depuis les années 1930. Dans le même temps, plusieurs pays, notamment en Afrique, sont menacés d'agression impérialiste, que ce soit au moyen d'embarcos et de sanctions, d'interventions militaires sous prétexte humanitaire ou la guerre pure et simple.

Bien que la période actuelle est une période de grande souffrance et de misère, nous, membres de partis communistes et ouvriers, voyons aussi cette période de crise comme

un défi plein de possibilités pour porter des coups à nos ennemis de classe et de faire progresser la classe ouvrière et les luttes des peuples à un niveau supérieur.

La crise du système capitaliste mondial souligne la nécessité d'une société alternative et d'un nouveau mode de production, le socialisme. Seuls les partis communistes et ouvriers peuvent concrétiser cette vision en une force matérielle pour le changement de la société.

Dans votre pays, la question brûlante actuelle est le renversement du pouvoir du Président Boni YAYI pour un véritable changement.

Comme vous l'écrivez, le contenu de ce changement attendu touche à une rupture du pacte colonial : instruction dans les langues nationales, une autre monnaie détachée du Trésor français, protection des producteurs nationaux, lutte efficace contre la corruption, garantie des libertés, toutes revendications caractéristiques de la Révolution Nationale Démocratique Populaire et Anti-impérialiste pour le développement économique et social accéléré et harmonieux du pays.

Nous vous souhaitons plein succès dans votre 6^{ème} Congrès du Parti, et désirons développer et approfondir les liens d'amitié et de solidarité internationaliste entre nos deux partis.

Bert De Belder

Membre du Conseil National

Responsable du Département des

Relations internationales

Parti du Travail de Belgique (PTB)

PCF Message du Parti Communiste Français

Paris, le 20 août 2012

Jacques Fath

Membre du Comité exécutif national du Parti communiste français

Responsable des relations internationales – paix, sécurité et désarmement

A l'attention du 1^{er} Secrétaire du Parti Communiste du Bénin

Philippe NOUDJENOUME

Cher camarade Philippe Noudjénoume,

Chers délégués,

Par ce message, recevez les vœux de succès du Parti Communiste Français pour vos travaux du 6^{ème} congrès.

Nous suivons avec beaucoup d'intérêt les luttes sociales courageuses qui se développent dans votre pays et nous espérons vivement que notre appel « pour un sursaut patriotique » adressé récemment aux nombreuses organisations syndicales, associatives, religieuses et de défense des droits humains remporte tous les échos attendus pour construire une alternative politique dont le Bénin a temps besoin, après 7 ans de pouvoir autocratique de Yayi Boni.

A l'instant, nous venons de prendre connaissance de la signature des partis de gauche pour une « Convention patriotique des Forces de Gauche » ce qui ouvre une perspective porteuse d'espoirs et nous nous en réjouissons avec vous.

Nous sommes solidaires de vos engagements contre la fraude électorale, la corruption et l'impunité, contre les atteintes aux droits humains et la répression, contre le crime politique et économique, et pour un Bénin dont le développement économique, social, environnemental et humain, soit décidé par les béninois eux-mêmes, ce qui appelle, comme vous le souhaitez, un « gouvernement patriotique de transition ».

A l'heure où les richesses de l'Afrique attisent toutes les convoitises internationales et notamment françaises, nous vous renouvelons notre engagement dans la lutte contre la Françafrique, les pratiques coloniales et les soutiens aux dictateurs.

Nous sommes disponibles avec toutes les forces progressistes du monde et notamment africaines, pour renforcer le dialogue et la connaissance mutuelle, l'action sur des contenus communs qui participent à la construction d'un nouvel internationalisme, en phase avec les réalités et les urgences de ce nouveau siècle. Recevez, cher camarade, Chers délégués, nos salutations fraternelles.

Jacques Fath

Message du Parti Communiste Révolutionnaire Voltaïque

P. C.R.V.

(Burkina-Faso)

Chers camarades,

C'est avec une profonde joie que notre parti, adresse ses salutations révolutionnaires à la direction et aux membres du Parti Communiste du Bénin à l'occasion de la tenue victorieuse de son 6^{ème} congrès ordinaire. Nous avons la ferme conviction que cette instance importante dans la vie du Parti permettra aux communistes de tirer des enseignements de ses expériences de direction des luttes du prolétariat, du peuple et de la jeunesse, et de proposer son alternative révolutionnaire pour un changement radical à la crise du système néocolonial en faillite.

Chers camarades,

Votre Congrès se tient dans un contexte international trouble et complexe marqué essentiellement par la crise profonde et multiforme du système impérialiste mondial.

Cette crise touche tous les aspects de la vie politique, économique, sociale et militaire, tant dans les pays capitalistes développés que les pays dominés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. Une des caractéristiques essentielles de cette crise est la mainmise des monopoles et des organismes financiers internationaux (FMI, Banque Mondiale, OMC) et leur diktat sur les économies des différents pays. Il en résulte des mesures antisociales et antipopulaires pour faire payer la crise aux peuples. D'où les privatisations sauvages, les fermetures d'entreprises, les licenciements massifs, et les restrictions budgétaires des services publics notamment dans les secteurs de l'éducation et de la santé. Nous en avons une illustration vivante en Europe avec le cas dramatique de pays comme la Grèce, l'Espagne, l'Italie où la classe ouvrière, les masses et la jeunesse sont frappées par une avalanche de mesures aux conséquences dramatiques.

Baisse drastique du pouvoir d'achat dans un contexte marquée par la vie chère. Le chômage touche plus de 50% de la population active en Italie du Sud et 36% de la jeunesse dans tout le pays. En Espagne dans certaines régions environ 40% des jeunes sont au chômage sans aucune perspective de trouver un emploi. Pendant ce temps, les banques responsables de la crise liée aux spéculations financières sont renflouées par les décisions de l'Union européenne. Face à cette situation catastrophique, la classe ouvrière, les peuples et la jeunesse développent de puissantes luttes multiformes (grèves, occupations, affrontements violents avec les forces de répression) exprimant leur rejet des mesures d'austérité et pour leurs droits démocratiques et sociaux.

Ce même élan des luttes populaires se retrouve aujourd'hui dans de nombreux pays du monde malgré la répression policière et les agressions militaires des puissances impérialistes contre les peuples et pour leurs intérêts géostratégiques comme en Afghanistan, en Lybie, etc. Les révolutions et insurrections populaires des peuples des pays arabes comme en Tunisie et en Égypte ont montré la volonté inébranlable des peuples à lutter pour leur libération nationale et sociale en chassant du pouvoir des dictateurs comme Ben Ali et Moubarak. Les luttes populaires continuent pour le démantèlement des régimes et les bases du système en vue d'un changement véritable.

Chers camarades,

Le continent africain n'échappe pas à cette situation d'ensemble et subit durement les conséquences de la crise du système impérialiste mondial. La classe ouvrière, les masses populaires et la jeunesse vivent dans la grande misère, les épidémies, le chômage massif, la vie chère. Et à l'autre pôle, les régimes néocoloniaux livrent les ressources minières et agricoles des pays au pillage des multinationales. Notre parti attire particulièrement

l'attention sur la situation dans la sous-région ouest-africaine et au Mali où sévit actuellement une crise politico-militaire à la dimension sous-régionale et internationale suite au coup d'Etat militaire du 22 mars 2012 et à la conquête puis l'occupation des 2/3 du territoire par le MNLA et les groupes islamistes armés AQMI, Ansardine et MUNJAO. La sous-région se caractérise entre autres par - les conflits violents dans de nombreux pays (Côte-d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal, Guinée-Bissau), des situations de post conflits précaires (Sierra-Leone, Liberia)

- la lutte entre les différentes puissances impérialistes (USA, France, Grande-Bretagne, etc.) et entre ces puissances impérialistes et de nouveaux acteurs tels que la Chine, l'Inde, le Brésil, etc. pour le contrôle de la sous-région dans le cadre de la lutte pour le repartage du monde notamment le continent africain objet de leurs convoitises.

Cette situation est mise à profit par les puissances impérialistes pour renforcer leur présence militaire et élaborer des plans d'agression et d'intervention militaire pour servir leurs intérêts.

Pour atteindre leurs objectifs ils utilisent leurs instruments que sont l'Union africaine, l'UEMOA, la CDEAO, etc. C'est dire donc que leurs agitations diplomatiques et militaires ne présagent rien de bon quant à l'issue de la situation de crise complexe que vit le Mali actuellement.

Chers camarades,

Notre Parti, le PCRV suit attentivement la situation au Bénin, les luttes populaires dans les divers secteurs du prolétariat, des masses et de la jeunesse contre le régime néocolonial et mafieux de Boni Yayi. Ces luttes sont l'expression du refus des travailleurs des villes et des campagnes de subir les conséquences de la crise : vie chère, licenciements massifs, baisse du pouvoir d'achat, misère, tandis que la bourgeoisie réactionnaire se vautre dans un luxe insupportable en pillant les deniers publics. Les récentes luttes courageuses des enseignants, des élèves et étudiants malgré la répression barbare du pouvoir témoignent de cet esprit de résistance et de lutte. Le thème de votre Congrès intitulé « Le prolétariat, les peuples du Bénin et du monde et la question de la prise du pouvoir aujourd'hui : les enseignements du ML et l'expérience du PCB » est plus que jamais opportun. La raison d'existence de nos partis ML est de diriger les luttes du prolétariat et des peuples pour la conquête du pouvoir à travers la voie révolutionnaire : l'Insurrection Générale Armée.

Dans notre pays, la Haute-Volta dite Burkina Faso, le PCRV dans un contexte d'essor révolutionnaire des luttes populaires dans tout le pays, appelle le prolétariat et le peuple à se mobiliser et s'organiser avec lui pour la réalisation de son alternative révolutionnaire qui passe par le renversement du pouvoir mafieux de la IV^{ème} République.

Chers camarades,

La situation internationale actuelle requiert de la part des peuples de développer à une large échelle la solidarité internationale avec les luttes des peuples et de leurs organisations politiques, syndicales, sociales, etc. Nos partis ont donc la responsabilité de lutter pour l'application des principes de l'internationalisme prolétarien plus que jamais nécessaire pour la cause de la révolution à l'ordre du jour.

VIVE LE 6^{ème} CONGRES DU PARTI COMMUNISTE DU BENIN !
VIVE L'INTERNATIONALISME PROLETARIEN !

Le Comité Central du PCRV

Août 2012



Goras GAGLOZOUN

MESSAGE DU PARTI SOCIAL DEMOCRATE LE BELIER

Camarades congressistes,

C'est avec un réel plaisir que nous apportons au 6^e congrès du Parti Communiste du Bénin les salutations militantes et les félicitations chaleureuses du PSD-BELIER.

Le congrès est une occasion d'échange, de réflexion, c'est une fête des cerveaux. Notre intervention portera sur deux points. Nous dirons brièvement qui nous sommes et quelle est notre pensée politique.

Nous dirons ensuite un mot sur la particularité du moment qui voit la tenue de votre grand congrès, une manière à nous de participer à cette fête des cerveaux.

QUI SOMMES-NOUS ? Nous sommes des militants du Parti Social Démocrate le Bélier (PSD-BELIER).

QUELLE EST LA PENSEE POLITIQUE DU PSD-BELIER ?

Camarade Premier Secrétaire, camarades congressistes, chacun sait que toutes les actions d'un homme ou d'un groupe d'hommes s'inscrivent toujours dans une théorie.

Quelle est la théorie dans laquelle s'inscrivent les actions du PSD-BELIER, la théorie qui fonde notre action politique, notre action sociale, notre action économique, notre action éducative, notre action culturelle et artistique ? Cette théorie c'est le LIGUISME

Le LIGUISME est une théorie de développement élaborée dans le feu de l'action par des Béninois pour notre pays, une théorie juste pour aborder les problèmes de développement de notre pays dans leurs aspects les plus divers et dans tous les secteurs de l'activité sociale dans le respect de nos valeurs essentielles. C'est notre premier outil de développement.

D'où vient le LIGUISME ?

Le LIGUISME n'est ni une invention d'un individu, ni le produit de l'imagination d'un groupe de personnes. Le LIGUISME est le produit de la synthèse des nombreuses expériences de notre vaillant peuple dans sa volonté toujours renouvelée d'émancipation, depuis les luttes armées de résistance à l'envahisseur colonial jusqu'aux grèves revendicatives des travailleurs d'aujourd'hui. C'est un produit des conditions historiques de développement de notre pays.

Qui est Liguiste ? Qui peut devenir Liguiste ?

Le Liguiste, ce n'est pas celui qui a été militant de la Ligue Nationale de la Jeunesse Patriotique. Le Liguiste, ce n'est pas un ligueur. Il peut même arriver que celui qui a été militant de la LIGUE à un moment donné de sa vie, ne soit pas capable de s'élever jusqu'à la dignité du liguiste. Un liguiste qui agit sur commande, qui exécute un mot d'ordre avec l'espoir d'en tirer des bénéfices et des récompenses personnels n'est pas et ne peut pas être un liguiste. Il n'a pas élevé sa conscience au niveau de l'acte qu'on lui demande de poser. Le Liguiste, c'est celui qui a accepté des sacrifices pour la grandeur et la dignité de notre pays. Quand on sait ce que le peuple dans son ensemble a inventé et mis en œuvre pour demeurer un peuple libre et digne, on peut comprendre que le concept de liguisme créé par le PSD-BELIER dépasse de très loin le simple militantisme à l'intérieur d'une organisation. Au sein de notre parti, le PSD-BELIER, chacun doit chercher à s'élever jusqu'à la dignité de liguiste, jusqu'à la dignité des BEHANZIN, des KABA, des Bio GUERA, des Louis HUNKANRIN et de leurs valeureux compagnons. Jusqu'à la dignité des valeureux combattants du Parti Communiste du Bénin et de ceux qui lui sont restés fidèles.

Pendant la révolution, de nombreux béninois ont montré leur exceptionnelle capacité à accepter des sacrifices inouïs non pour leur bien-être personnel mais pour le bien-être du peuple béninois. Qu'ils aient été trahis est un autre problème.

Messages des Invités

membres du Comité Central du Parti Communiste du Bénin, camarades congressistes voilà qui nous sommes au PSD-BELIER voilà qui nous voulons devenir.

Caractéristiques du MOMENT PRESENT.

A présent, pour participer à votre fête des cerveaux, nous voulons esquisser un début d'analyse de la situation internationale et nationale dans laquelle s'inscrit votre congrès.

A quel moment se tient votre congrès ? Nous allons nous intéresser à quelques points de repère.

Camarade Premier Secrétaire du Parti Communiste du Bénin, Camarades membres du Comité Central du Parti Communiste du Bénin, camarades congressistes. Votre congrès se tient à un moment où des bouleversements de plus en plus importants secouent le monde. Partout résonnent les trompettes malveillantes des guerres coloniales. Ce sont des guerres qui sont toutes la manifestation de la volonté de reconquête coloniale du monde en général et de l'AFRIQUE en particulier par les pays impérialistes. Les impérialistes profitent de la destruction du camp socialiste pour reprendre leurs positions perdues. Mais votre congrès se tient aussi dans une période de grand réveil des peuples du monde qui n'ont jamais renoncé à leur combat pour l'émancipation. C'est le cas des pays de l'Amérique Latine où nous observons le Brésil, le Venezuela, l'Equateur et d'autres pays encore secouer avec toujours plus de vigueur le joug impérialiste, sans parler de l'invincible CUBA de Fidel CASTRO. Fidel CASTRO, le grand combattant dont chaque cheveu porte l'indélébile marque des combats pour la dignité et le bien-être de sa patrie. A l'intérieur des pays industrialisés gronde la colère des travailleurs qu'on enfonce chaque jour un peu plus dans la misère, des travailleurs créateurs de richesses mais exclus de la jouissance des fruits de leur travail. Le mouvement d'émancipation des peuples est désormais dans une phase ascendante.

L'Afrique est le véritable enjeu poursuivent les impérialistes. Qui possédera l'Afrique, possédera le monde. Pour les impérialistes, il est inconcevable que l'Afrique soit la propriété des Africains. La reconquête coloniale qui a commencé avec l'effondrement du camp socialiste se poursuit avec des méthodes de plus en plus violentes.

Le Bénin est une importance pièce dans le dispositif de domination de l'Afrique de l'Ouest parce qu'il est la meilleure route d'accès à l'intérieur du continent. Chacun peut donc aisément comprendre pourquoi un si petit pays attire tant d'attention et de convoitise de la part du monde capitaliste. Votre congrès se tient à un moment où les dirigeants du Bénin se débattent dans des scandales sans nom et commencent à perdre leur sang froid et n'hésitent plus à tenir ouvertement des propos indignes des responsabilités qu'ils assument. Les travailleurs et l'ensemble du peuple béninois ont définitivement démasqué les comportements antinationaux des dirigeants corrompus de notre pays. Pour eux l'émergence, c'est l'enrichissement illicite de leurs parents et de leurs amis et l'appauvrissement général de la population.

Exigences de l'heure.

Votre congrès se tient enfin un lendemain de la fondation de la Convention Patriotique des Forces de Gauche dont vous êtes le principal artisan. Avec la fondation de la Convention Patriotique des Forces de Gauche le peuple béninois dispose d'un outil supplémentaire de combat. Et maintenant, il sera de plus en plus difficile que les victoires des combats des travailleurs et des progressistes soient volées comme ce fut le cas en 1963, en 1965, en 1967, en 1969, en 1972 et en 1989-1990. Il est nécessaire que tous ceux qui croient que l'émancipation du peuple béninois est possible se mettent à réunir les matériaux nécessaires à la construction de cette œuvre. Par la fondation de la Convention Patriotique des Forces de

Gauche, nous avons engagé un processus qui doit contribuer grandement au combat émancipateur du peuple béninois. Jusqu'ici ce sont ceux qui n'ont pas participé aux luttes qui en ont ramassé les fruits. Nous devons tout faire pour que cela n'arrive plus jamais. La fondation de la convention Patriotique des Forces de Gauche doit sonner le rappel des forces de progrès pour engager le Bénin sur la voie du développement dans l'intérêt du plus grand nombre de Béninois et non dans l'intérêt d'une petite minorité. La Convention Patriotique des Forces de Gauche est attachée à certaines valeurs fondamentales qui seules pourront lui permettre d'atteindre ses objectifs de développement pour l'émancipation du peuple béninois.

Parmi ces valeurs il nous plaît de mentionner quelques-unes

- La lutte contre la corruption est une valeur qui implique que tous ceux qui sont corrompus soient poursuivis et traduits devant les tribunaux. Depuis l'indépendance tous les gouvernements successifs ont promis de se battre contre la corruption, mais tous ont en réalité développé la corruption et la mafia dans tous les secteurs y compris le secteur de l'éducation.

- La lutte contre l'impunité est une valeur qui devient la valeur des valeurs. L'impunité est devenue dans notre pays le ressort le plus puissant de l'audace dans les crimes économiques, les malversations et les assassinats dont certains sont particulièrement crapuleux. Pendant plusieurs décennies tous les gouvernements ont abous tous les crimes et ils nous ont présentés les criminels comme des héros et des modèles. Aujourd'hui la jeunesse regarde ces criminels comme des modèles auxquels elle tente de s'identifier.

- Le respect du bien public est une valeur qui exige que soit instauré le contrôle populaire de la gestion des biens publics avec l'élection et la révocabilité des DG et directeurs techniques des administrations et entreprises publiques.

- Le respect de la personne humaine est une valeur qui implique qu'aucun citoyen de notre pays ne soit traité comme n'ayant aucun droit. Quand un pouvoir jette des Béninois en prison sans jugement pendant des années, il commet un crime contre la personne humaine et contre notre Constitution.

Camarade Premier Secrétaire du Parti Communiste du Bénin, Camarades membres du Comité Central du Parti Communiste du Bénin, camarades congressistes un peuple qui aspire à se développer doit savoir que son premier et principal outil de développement est sa langue. Ce combat s'impose à nous et nous sommes capables de le mener. De même la monnaie d'autrui ne peut être un véritable facteur de développement. Nous sommes persuadés que vous passerez tout et tout au crible de votre réflexion.

Enfin nous voudrions exprimer notre remerciement au feu camarade Pascal FANTODJI pour avoir vécu comme il l'a fait et notre encouragement au PCB pour la création du FOYER Pascal FANTODJI. Il s'agit là d'un outil de recherche mis non seulement à la disposition des Jeunes du Parti Communiste du Bénin mais de tous les jeunes du Bénin.

Camarade Premier Secrétaire du Parti Communiste du Bénin, Camarades membres du Comité Central du Parti Communiste du Bénin, camarades congressistes le PSD-BELIER se réjouit des nouvelles relations entre nos deux partis et souhaite que ces relations se renforcent pour le bien du combat émancipateur du peuple béninois.

C'est sur ces mots d'espoir qu'au nom des militants et des sympathisants du Parti Social Démocrate le Bélier (PSD-Bélier) nous souhaitons pleins succès à vos travaux.

Cotonou, le 23 Août 2012

Pour le PSD-Bélier, Goras GAGLOZOUN

Albert GANDONOU



MESSAGE DU MOUVEMENT « CHRETIENS POUR CHANGER LE MONDE » (CPCM)

Camarade 1^{er} Secrétaire du Parti Communiste du Bénin (PCB). Qui, je dis bien : camarade. Je suis membre du PCB depuis sa création en 1977 et je ne m'en suis jamais caché. Mais depuis plus longtemps, je me suis librement constitué disciple de l'homme Jésus, le Messie envoyé de Dieu pour proposer aux hommes une voie de salut pour leur propre bonheur déjà sur cette terre. Dans les statuts de mon parti, il est reconnu à chaque militant la liberté de croyance et de non croyance. Mes publications résumant bien ce double ancrage. Mon premier livre qui date de 1983 a pour titre *Marx, Lénine ... et pourquoi pas Jésus ?* Mon dernier livre publié l'an dernier s'intitule *Lettre de prison*. Dédié à la mémoire de Sègla KPOMASSI, il est un témoignage de mon engagement communiste.

Je conduis, ce matin, une délégation de trois membres : le ministre Issa BADAROU qui est musulman, l'ex-parlementaire Armand ELISHA qui, anciennement catholique, est aujourd'hui Humnon, prêtre du culte Vodun, et moi-même, Albert GANDONOU, professeur d'université, qui n'ai pas renié encore mon appartenance au catholicisme.

A CPCM, nous considérons en effet que l'Evangile est un message de Miséricorde (notre logo est le retour du fils prodigue) et de dépassement de soi adressé à tout homme quelles soient sa nationalité et sa religion. Selon nous, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ doit être proposée dans le respect des peuples et de leurs religions. Etre chrétien, ce n'est pas changer de religion mais de comportement envers son prochain. Jésus est resté toute sa vie dans le judaïsme, la religion de ses pères. Qui veut se convertir à la religion de Jésus peut le faire encore aujourd'hui en se convertissant au judaïsme si cela lui est possible. Jésus a été enterré selon la coutume des juifs d'inhumer (Jn 19, v 40). Etre chrétien, c'est opter pour une éthique, une philosophie, un mode de pensée et de vie. Notre idéal, c'est l'option préférentielle pour les pauvres, formule que nous empruntons sans complexe à un certain courant de l'Eglise catholique. Si, comme a dit Karl Marx, la religion est l'opium du peuple, à nos yeux, la vie et l'enseignement de Jésus sont tout le contraire. Vous l'aurez compris, CPCM, qui n'est ni une Eglise ni un parti politique en gestation rampante, se veut un cadre de réflexion philosophique et de recherche spirituelle ouvert à tous. Depuis 15 ans, nous nous manifestons par des publications, l'organisation de colloques, de tables rondes et de diverses réunions, ici au Bénin mais aussi au Togo. Nous prenons sans cesse position, comme une instance de veille, pour que le christianisme soit pour nous en Afrique une chance et non une occasion supplémentaire d'aliénation et d'endormissement. C'est ainsi que pas plus tard qu'avant-hier, mardi 21 août 2012, nous avons exprimé publiquement ce que nous pensons de l'Appel d'Albert Tévoédjèr qui semblait soutenir que l'aumône était la voie royale du salut pour les fraudeurs électoraux de tout poil et les pilliers de l'économie nationale. Ce serait trop facile ! Pour le disciple de Jésus, la politique doit être avant tout service et véritablement souci du bien commun. C'est dire que le rapprochement entre nous et le PCB, qu'on constate ces derniers temps, était d'une certaine façon dans l'ordre des choses.

Vive l'Evangile de la libération !
Vive le marxisme-léninisme !
Vive la révolution !

Prof HBC CAPO



MESSAGE DE L'INIREF

Monsieur le Premier Secrétaire du PCB,

Mesdames et Messieurs les Congressistes,

C'est avec beaucoup de plaisir que le Conseil d'Administration de l'INIREF/Bénin répond présent ce jour 23 août 2012 à votre invitation. C'est aussi avec beaucoup de fierté et d'espoir pour notre pays à remettre sur les rails que nous avons pris connaissance du thème de ce congrès historique, et nous sommes venus pour apprendre. Les Béninois le savaient déjà, le Parti Communiste du Bénin est le conseiller de l'INIREF/Bénin. C'est avec lui, et à travers le chef historique de votre qui, soit dit en passant, est aussi le président fondateur de l'INIREF, je veux nommer feu pascal FANTODJI de vénérée mémoire que notre label a été conçu et approfondi : « Pour une recherche et une formation fondées sur : l'unicité du genre Homo en une seule espèce animale sociale, la richesse et l'équivalence de toutes les langues naturelles et l'épistémologie sans cesse rationalisée avec l'identification, le traitement, la représentation et le stockage de l'information et du signal ».

C'est sous l'éclairage du Parti Communiste du Bénin que nous avons organisé notre 12^{ème} Conférence des Intellectuels Traditionnels le 21 juillet dernier sous le thème : « Se battre pour l'insertion du pouvoir des dignitaires traditionnels dans le dispositif constitutionnel et législatif du Bénin » ; laquelle conférence a adopté une proposition de loi sur la place des royautés et chefferies traditionnelles dans notre pays. Nous sommes sûrs que votre congrès reviendra sur les conditions d'émancipation de nos peuples dont l'un des éléments clés est l'instruction dans nos langues maternelles, ce que nous avons déjà mis en œuvre à l'INIREF/Bénin. Mais notre constat est que malgré les conclusions de l'UNESCO sur cette question, malgré nos propres pratiques pour amener les pouvoirs publics à s'y engager, nous continuons de piétiner. D'où notre conclusion actuelle : tant qu'il n'y aura pas dans notre pays un Gouvernement des Patriotique de Transition et affiche sa détermination à se joindre aux autres patriotiques pour l'avènement très prochain de ce Gouvernement.

Alors, chers congressistes, la lutte continue !

Pour le Conseil d'Administration de l'INIREF/BENIN,

Le Président,

Professeur Houngpati B. C. CAPO

On reconnaît à côté du
Prof HBC CAPO
Gaston K. AZOUA
et au 2ème plan,
Paul E. IKO



MESSAGE DE LA CSTB

- Monsieur le Premier Secrétaire du Parti Communiste du Bénin (PCB),
- Messieurs les membres de la Direction Centrale du PCB,
- Honorables représentants des partis communistes amis et frères,
- Mesdames et messieurs les Délégués au sixième congrès ordinaire du PCB
- Honorables invités,
- Chers camarades et amis,

Au nom de l'impétueuse armée des travailleuses et travailleurs mobilisés au sein de la Confédération Syndicale des Travailleurs du Bénin (CSTB), je voudrais vous présenter mes chaleureuses félicitations pour la mobilisation réussie et le succès que représentent en soi, l'organisation et la tenue du présent congrès et dans le contexte actuel du Bénin.

Le sixième congrès ordinaire du Parti Communiste du Bénin intervient en effet, dans un contexte international et national fait d'épuisement des ressources du capitalisme mondial, de transfert sur les travailleurs et les couches pauvres, des conséquences du pillage et de la mal-gouvernance mondiale, d'agressions impérialistes directes ou déguisées sur nombre de pays, de défis et d'exigences sur les plans socioéconomique, politique, de combats déterminés aux côtés des peuples qui de plus en plus crient leur ras-le-bol, pour la conquête et l'exercice du pouvoir politique.

Ainsi se justifient largement la profondeur, l'adéquation avec le contexte et la pertinence du thème du présent congrès qui s'énonce: «**Le prolétariat, les peuples du Bénin et du monde et la question de la prise du pouvoir aujourd'hui : les enseignements du marxisme-léninisme et l'expérience du Parti Communiste du Bénin.**».

Mesdames et messieurs, honorables invités, chers camarades,

Comme nous l'avons souvent reconnu, les rapports entre le Parti Communiste du Dahomey (PCD) devenu Parti Communiste du Bénin (PCB) et la Confédération Syndicale des Travailleurs du Bénin (CSTB) relèvent avant tout du contexte de leur naissance sous la clandestinité imposée par le PRPB de Mathieu KEREKOU, de leur évolution, de leur histoire, d'une communauté de vue et de ligne d'action.

Ensemble donc, sous l'éclairage du PCB, avec de nombreuses autres organisations autonomes du peuple, nous avons vaincu l'autocratie en 1989.

Mais les acquis du peuple et des travailleurs à l'issue de la Conférence Nationale de 1990 qui aura bien mérité son qualificatif de marché de dupes, seront d'envergure limitée et éphémères. Ces nouvelles circonstances rendront encore plus indispensable la communauté de combat.

Dès lors, qui d'autre en effet, avait le courage et la force de conviction nécessaires pour s'attaquer à leur racine au nouveau contexte de la conférence nationale de 1990 et de la contre-révolution mondiale, si ce n'était le Parti Communiste du Bénin ?

Qui avait la perspicacité nécessaire pour prodiguer constamment aux travailleurs du Bénin et particulièrement la à la CSTB les conseils et les tactiques syndicales appropriées à chaque situation pour espérer en venir à bout et être élu confédération syndicale la plus représentative successivement deux fois en 2001 et en 2006 si ce n'est le Parti Communiste du Bénin, si ce n'est sa Direction Centrale, si ce n'est son Premier Secrétaire historique Pascal FANTODJI puis son digne successeur depuis mai 2010, le Camarade Philippe NOUDJENOUME

Le pouvoir de YAYI quel qu'il soit, du CHANGEMENT ou de la REFONDATION, reste le concentré ses scandales politico-financiers et des échecs successifs les plus mémorables et dont on peut rappeler les dossiers de la CEN/SAD, de l'avion présidentiel, ICC Service et consorts, hold-up électoral, SBEE et approvisionnement en énergie, la lutte contre les produits pétroliers frelatés, les contreperformances de la filière coton transformée en gouffre à milliards, la marche contre la corruption, le retour du service civique et militaire, la privatisation des entreprises publiques, la poursuite de la chute des résultats des examens scolaires et universitaires, la prétendue régulation des réseaux GSM dont les entreprises multinationales drainent périodiquement des milliards de francs CFA vers l'étranger etc..

Aujourd'hui, dans l'ambiance des scandales quasi-quotidiens, de la persistance des crimes, de sang, de la corruption, de l'impunité et des luttes opiniâtres qu'elles engendrent, les travailleurs et les peuples du Bénin se rendent à l'évidence à la lumière des expériences récentes des peuples de Tunisie et d'Egypte. Ainsi, l'opinion nationale est faite qu'il faut chasser le plus tôt possible par les voies de soulèvement populaire l'imposteur organisateur du hold-up électoral, auteur des scandales politico-financiers de tous les noms, le dictateur Boni YAYI.

Aussi, la sympathie et la notoriété du Parti Communiste du Bénin sont allées croissantes notamment depuis quelques

Messages des Invités

années où elles se sont manifestées par leur élan de large soutien politique matériel et financier apporté malgré les pressions de tous genres, au programme du pouvoir des travailleurs et des peuples ainsi qu'au candidat qui l'a incarné dans le cadre des élections présidentielles de 2011, le Camarade Philippe NOUDJENOUME. Mesdames et messieurs, ce soutien des travailleurs et de la CSTB est désormais multiforme et joue même jusque sur le plan des initiatives propres du parti.

La Confédération syndicale des Travailleurs du Bénin apprécie hautement l'avènement et le contenu de l'alliance politique née le 14 août 2012, la Convention Patriotique des Forces de Gauche, née dans le combat pour l'avènement du Pouvoir des travailleurs et des peuples qui vise de grands et nobles objectifs dont certains sont en parfaite harmonie avec les exigences des luttes des travailleurs et de la CSTB depuis bien des années. Qu'il me soit permis d'évoquer ici quelques uns :

- le contrôle populaire de la gestion des biens publics avec l'élection et la révocabilité des DG et directeurs techniques des administrations et entreprises publiques par les travailleurs ;

- l'instruction de notre peuple dans les langues maternelles ;

- la réhabilitation des combattants de la liberté victimes de la répression sous Kérékou et sous les pouvoirs du Renouveau ;

- la mobilisation des travailleurs et des populations pour le renversement du pouvoir actuel et pour le triomphe de ses objectifs avec le Pouvoir des travailleurs et des peuples.

- le jugement des violeurs des libertés de réunion, de manifestation, de grève, d'accès équitable aux médias publics ;

- la rétrocession des défalcons pour exercice de droit de grève ;

- la réhabilitation du droit de grève au corps de la Douane ;

- le retrait des projets ou propositions de lois restreignant le droit de grève des travailleurs.

La Convention Patriotique des Forces de Gauche s'oppose à la braderie aux monopoles étrangers des entreprises des secteurs stratégiques (Port, Aéroport, Télécommunications, Chemin de fer, Electricité, Eau).

Il est évident que les nombreux cas d'impunité enregistrés jusque-là tels l'assassinat de Mme Bernadette SOHOUDJI AGBOSSOU, du juge COOVI à Parakou, d'un autre juge à KANDI, l'assassinat du commissaire TOSSOU de la brigade anti-criminalité, la disparition de Pierre Urbain DANGNIVO, s'inséreront dans d'importants fronts de combat prochains.

De même, en réplique aux assauts multiformes et organisés des institutions impérialistes, il urge de notre point de vue que les travailleurs de la région ouest-

africaine, d'Afrique et du monde, se dotent des creusets appropriés et anti-impérialistes conséquents afin de contrer valablement ces actions et de frayer ainsi dans chaque pays et dans le monde, la voie au pouvoir véritablement voués aux travailleurs et des peuples. La CSTB en réitère solennellement l'appel aux travailleurs de tous les pays concernés.

Par ailleurs, récemment, dans notre pays, relativement à la nécessité de l'instruction dans nos langues maternelles, le Conseil National de l'Education, après des réflexions sur le système éducationnel actuel, retombe sur les conclusions et les solutions depuis longtemps avancées par le Parti Communiste du Bénin, l'Institut International de Recherche et de Formation (INIREF), la Confédération Syndicale des Travailleurs du Bénin (CSTB), la FESYNTRAFINANCES et toutes les organisations de la Démocratie Révolutionnaire. Ce Conseil demande qu'en 2012, 40.000 instituteurs et institutrices ainsi qu'une partie des enseignants du secondaire et du supérieur soient formés dans leurs langues maternelles.

Cette avancée est notable même s'il est ahurissant de constater que l'année 2012 tend déjà à sa fin sans que YAYI n'ait rien fait de cette recommandation. Il ne le fera que sous le coup de boutoir des peuples.

Mais malgré tout, l'espoir est permis aux peuples et organisations qui se battent. Les vaillants peuples de Tunisie, d'Egypte ainsi que les jeunes « indignés » dans le monde nous en donnent l'exemple et nous montrent la voie : le soulèvement en cas de besoin pour chasser les dictateurs et affameurs du pouvoir, la voie de l'émancipation, du mieux-être et de l'honneur.

C'est avec cette exhortation qu'au nom de la CSTB je souhaite pleins succès aux travaux du VI^{ème} Congrès du Parti Communiste du Bénin.

- A BAS LES ASSAULTS MULTIPLES D'OU QU'ILS VIENNENT CONTRE LES LIBERTES !

- EN AVANT POUR LE COMBAT EMANCIPATEUR ET GENERATEUR DE CONTEXTE PROFONDEMENT NOUVEAU !

- VICTOIRE AUX TRAVAILLEURS ET AUX PEUPLES DU BENIN POUR QUE VIVE LE PARTI COMMUNISTE DU BENIN !

- VIVELA CONFEDERATION SYNDICALE DES TRAVAILLEURS DU BENIN !

Cotonou le 23 août 2012.

Gaston K. AZOUA
Secrétaire Général de la CSTB.

MESSAGE DE LA CIPOML

(Conférence Internationale des Partis et organisations marxistes-léninistes)
[message en Espagnol]

Saludo al 6º Congreso del Partido Comunista de Benin

Camaradas, la Conferencia Internacional de Partidos y Organizaciones Marxista-Leninistas (CIPOML), dirige a vuestro Congreso sus saludos fraternales y manifestamos nuestra confianza de que vuestro Congreso obtendrá éxitos en sus trabajos.

El partido comunista de Benin, lleva a cabo desde hace años una lucha en difíciles condiciones contra todo tipo de enemigos que aplican una política reaccionaria, antipopular, dictatorial. Pero además de los enemigos internos, vuestro Partido lucha también contra el imperialismo que interviene directamente en Benin, y el neocolonialismo apenas camuflado que imponen al pueblo grandes sufrimientos. Explotación, miseria.

Son momentos particularmente difíciles dada la aguda crisis del capitalismo, que la reacción trata de descargar sobre las espaldas de las masas oprimidas, sobre los pueblos, los trabajadores de la ciudad y del campo, sobre los campesinos pobres, los jóvenes, las mujeres. En esta situación mundial, es de suma importancia la solidaridad internacional entre las fuerzas revolucionarias, antiimperialistas, que luchamos contra enemigos comunes.

La CIPOML, os manifiesta la solidaridad internacional, seguros además, de que con el valor y la determinación de vuestro Partido, de sus militantes y dirigentes, sabréis enfrentaros a los enemigos del pueblo, y derrotarlos.

Camaradas, sabed que vuestra lucha es la lucha de todos los comunistas del mundo; sabed que vuestros éxitos nos benefician a todos, son también nuestros éxitos. Al igual que los éxitos y avances de los destacados revolucionarios en el mundo, son también avances y éxitos que recaen sobre los revolucionarios y el pueblo de Benin. Nuestra lucha, pues, es común, y comunes son los éxitos.

¡Viva el Partido Comunista de Benin!

¡Viva el marxismo-leninismo!

¡Viva el Internacionalismo Proletario!

Agosto de 2012
Comité de Coordinación

Conferencia Internacional de Partidos y Organizaciones Marxista-Leninistas



Philippe NOUDJENOUME
Premier Secrétaire du PCB

COOPERATION BENINO-CHINOISE : NE PAS SE TROMPER DE CIBLE.

(Suite et fin à la page 7)

I- Des faits graves qui nécessitent d'être combattus.

Chers travailleurs du Ministère des transports et travaux Publics,

Dans une Conférence de Presse de votre Syndicat, le Syndical National des Travailleurs de l'Administration des Transports et des Travaux Publics, tenue le 20 Juin 2012, vous avez dénoncé et rendu publics un certain nombre de travers de la coopération bénino-chinoise dans votre secteur, le secteur des Transports et des Travaux Publics. Tout le peuple a suivi le contenu de cette conférence et le débat qui, depuis lors, s'est instauré au sein des travailleurs et des peuples de notre pays. Mon Parti et moi-même suivions aussi le cours de ces discussions. J'ai suivi la polémique que vos affirmations a suscitées avec le gouvernement ainsi que les réponses que celui-ci a tenté de donner pour démentir la justesse de vos affirmations. Réponses qui dans leur ensemble n'ont jusque-là pas réussi à convaincre. C'est dire que, dès lors, vos affirmations sont fondées. Ce qui souligne d'autant la gravité des choses.

En effet, il n'est pas digne d'un Etat souverain que l'intervention des entreprises étrangères, chinoises comme d'autres, aient pour « finalité, la fermeture de toutes les entreprises locales du sous-secteur... et la mise au chômage définitif de plusieurs centaines de milliers de travailleurs du secteur ».

Il n'est pas digne d'un Etat souverain que :

- La Constitution de notre pays soit violée dans la signature des accords commerciaux et que le gouvernement fasse fi de l'avis technique de la Caisse Autonome d'Amortissement dans la signature de ces accords commerciaux.

- Le Bureau d'Etudes qui réalise les études, soit en liaison étroite avec les entreprises qui réalisent les travaux en violation des dispositions du Code des marchés publics et que la rémunération de ce Bureau d'études soit en pourcentage du montant des travaux déterminé par lui-même.

- L'on suspende une procédure d'appel d'offres (cas du projet Bodjécali-Madécali-Houa) déjà lancé et que l'on attribue le marché de gré à gré à des entreprises non en compétition.

- Les modalités de paiement permettent à des entreprises d'être prépayées et ceci dès le début des travaux financés par des ressources d'origine de ces entreprises.

- La main d'œuvre béninoise soit écartée de l'exécution des travaux et que les normes techniques en vigueur au Bénin soient bafouées aboutissant, comme vous l'affirmez, à des ouvrages de qualité douteuse.

- L'Etat n'exerce pas un Contrôle par son propre Bureau de Vérification et de Contrôle sur les travaux publics de quelle que nature que ce soit et quelle que soit l'origine de l'entreprise qui exécute ces travaux.

- Qu'il n'y ait pas un tableau des prix moyens (à actualiser périodiquement) de tous les matériaux/matériels entrant dans l'exécution des ouvrages publics (tableau établi par un Bureau de Contrôle du Bénin) de manière à éviter des surfacturations fantaisistes des coûts des matériaux aboutissant à des surévaluations des coûts des projets.

Vous dénoncez le non respect de ces normes et modalités par et vis-à-vis des entreprises chinoises et vous avez parfaitement raison de le faire.

Par ailleurs, il est offensant pour la dignité d'un Etat souverain que « les rares ouvriers béninois » employés sur des chantiers chinois soient « mal payés » et soient « l'objet de sévices corporels de la part des responsables » des entreprises chinoises. Il est insultant pour la respectabilité de notre Etat qu'un Attaché de Cabinet d'un Ministre de la République soit agressé par les responsables d'entreprises chinoises avec des coups de poing et pire que ce même Ministre de la République soit empêché par ceux-ci d'avoir accès à un chantier de travaux de l'Etat. Enfin on ne peut condamner assez l'assassinat crapuleux dont a été victime un citoyen béninois de la part d'un ouvrier chinois le 16 Juin dernier.

A ce point de vue, votre campagne est digne d'éloge. Vos objectifs sont patriotiques. En effet, il s'agit de « dénoncer les travers de cette coopération bénino-chinoise à l'opinion publique nationale et internationale et solliciter leur soutien pour exiger la revue de ladite coopération dans l'intérêt des deux pays ». Tout citoyen béninois, digne de ce nom, se doit de vous soutenir. Et je vous exprime mon soutien entier.

Mais malgré la justesse de ces dénonciations, je voudrais attirer votre attention sur un certain nombre d'écueils à éviter pour ne pas vous tromper de cible.

II- Ne pas se tromper de cible.

En effet Mesdames, Messieurs les Travailleurs et chers compatriotes,

Vos justes dénonciations ont donné lieu à une campagne contre la coopération chinoise et contre la Chine elle-même véhiculant parfois des propos, à la limite, racistes. On y parle de « colonisation chinoise », de « petits hommes jaunes que l'on retrouve un peu partout et dans tous les secteurs », du danger d'être « engloutis demain par de petits hommes jaunes » (Cf. La Nouvelle Tribune du 06 Juin 2012). Alors, la question essentielle que doit se poser aujourd'hui tout patriote béninois est la suivante : Les Bolloré, Lafarge, Castel-BGI, les Banques et Assurances qui siphonnent nos maigres épargnes vers l'extérieur etc. sont-elles chinoises ? Qui empêche avec l'imposition de la langue française comme langue d'enseignement et d'administration, nos enfants et

plus particulièrement notre peuple de rentrer dans la modernité créative qui ne peut s'éclorer que dans les langues nationales ? Qui a imposé le pacte colonial réduisant notre peuple depuis 1960, à n'être que pourvoyeur de matières premières (comme le coton) et importateur de produits finis et par là même annihilant toute production autonome ? Quelle puissance a, sous forme d'accords déclarés ou secrets (économiques, culturels, militaires etc.), tissé un maillage de rets autour de notre peuple et qui étouffent, telle une pieuvre, toute initiative émancipatrice ? Quelle puissance impérialiste domine notre pays aujourd'hui ? Quelle puissance étrangère a confisqué depuis 1960, la souveraineté monétaire de notre pays utilisant pour leurs propres fins nos réserves de devises estimées à des centaines de milliards de FCFA auprès du Trésor français et empêchant par là même le développement autonome de notre pays ? C'est incontestablement l'ex puissance coloniale : la France. Il ne sert donc à rien de crier au lion qui vient alors que l'on héberge le loup dans sa bergerie.

Il faut en conséquence vous garder de développer une campagne de nature à servir une cause étrangère aux intérêts de notre peuple ; plus précisément de nature à servir la cause de la puissance dominatrice chez nous à ce jour : l'ex puissance colonisatrice : la France.

III- Notre peuple doit s'inspirer de l'expérience de la Chine pour se libérer de l'oppression néocoloniale française et pour se développer.

Mesdames et Messieurs les Travailleurs du Ministère des Transports et des Travaux Publics(MTTP) et chers Compatriotes,

A l'étape actuelle du combat pour notre émancipation, notre peuple ne peut se permettre le luxe de tourner dos à la coopération chinoise et plus précisément à la riche expérience du vaillant peuple de Chine, expérience qui a fait d'une population de plus du milliard d'habitants, l'une des plus misérables du monde il y a à peine soixante ans, la première sinon la deuxième puissance mondiale aujourd'hui. D'ailleurs ce n'est pas votre objectif et je vous en remercie. De toutes les façons, nos puissances dominatrices regroupées au sein de l'Union Européenne comme la France ou l'Angleterre elles-mêmes, tout en dénonçant « l'impérialisme chinois » en Afrique, ne trouvent mieux à faire que de se faire financer chez elles par cette même Chine. Nous devons travailler avec la Chine et ses entreprises dont le dynamisme à l'heure actuelle est inégalable. Et un programme patriotique de développement de notre pays, pour se réaliser, se doit de rechercher et de consolider le partenariat chinois. A titre d'exemple, au lieu de confier encore les travaux de construction d'édifices publics aux entreprises chinoises, projets qui peuvent être abandonnés aux

entreprises béninoises, pour quoi ne pas négocier avec le Gouvernement chinois des projets d'infrastructures industrialisantes du genre de la construction d'une véritable dorsale ferroviaire (avec calibrage des rails aux normes internationales) Cotonou-Parakou-Malanville et Dassa-Djougou-Natitingou-Porga avec la côteière Kraké-Hilla-Condji même s'il faut le réaliser en B.O.T ? Pas plus tard que le mercredi 17 Juillet dernier, le gouvernement du Nigeria a signé à Abuja avec la Chine un accord de construction de la voie ferrée Lagos-Abuja pour un montant de 1,49 milliards de Dollar US. Aujourd'hui le coton béninois au lieu d'être transformé sur place est exporté intégralement. Et en retour, les 99% des habits portés par nos compatriotes sont importés de l'étranger. Dans un plan de développement autonome, la Chine, tout comme d'ailleurs d'autres pays, ne doit-elle pas être sollicitée pour la construction des usines textiles nécessitées pour la transformation de notre coton en produits finis sur place pour habiller notre population, d'autant plus qu'elle est déjà présente dans ce secteur ? Il y a de nombreux autres domaines (tels notamment l'électrotechnique, l'informatique et le génie logiciel etc.), où le savoir-faire chinois ne peut être négligé.

L'essentiel donc réside dans la nature du Gouvernement capable de conduire une politique patriotique permettant la sauvegarde d'intérêts réciproques du Bénin et de la Chine dans un véritable partenariat « gagnant-gagnant » pour l'édification d'un Bénin émancipé. C'est dire que les dérapages dénoncés par vous sont, d'abord et avant tout, imputables non aux entreprises chinoises, mais au Gouvernement du Bénin.

IV- Le Gouvernement de YAYI Boni est le seul Responsable des dérives de la Coopération bénino-chinoise dans le sous-secteur des infrastructures routières.

Mesdames, Messieurs les Travailleurs du MTTP,

Dans votre Conférence de presse, vous avez vu juste en déclarant que les travers dénoncés se font « avec la complicité et la bénédiction de nos autorités au plus haut niveau ». En réalité, le vrai responsable de ces « travers » de la coopération bénino-chinoise qui risquent « d'enfoncer (effectivement) notre pays dans le sous-développement », c'est la Gouvernement de YAYI Boni. L'exemple palpable en a été administré dans votre Adresse en date du 31 Juillet 2012 qui dénonce « la banalisation de nos dénonciations des travers de la coopération bénino-chinoise dans le domaine des infrastructures routières ». Malgré vos multiples protestations, le Président YAYI Boni s'apprête à faire valider les études techniques du projet de route Akassato-Bohicon évaluées à plus de 100 milliards pour un coût réel estimé de 52 milliards de FCFA. Vous écrivez qu'au dernier Sommet Chine-Afrique,

« la partie chinoise a reconnu elle-même le bien-fondé de nos dénonciations en faisant entre autres signer à ses entreprises qui interviennent en Afrique "une déclaration de responsabilité sociale", dans laquelle elles se sont engagées notamment à "respecter les coutumes locales, accélérer les transferts de technologies, contribuer davantage à l'impôt local et à protéger l'environnement" ».

Vous savez parfaitement bien que les entreprises chinoises ne sont pas certainement les seules à trafiquer les appels d'offre, à surfacturer les marchés, à s'imposer par le biais de leur pays et à livrer des travaux de qualité douteuse. Dans le secteur des travaux publics, la longue période de monopole des entreprises françaises de BTP est jalonnée d'ouvrages sous-dimensionnés, de qualité médiocre, de dictats des bailleurs dans l'adjudication de sociétés.

Tout cela souligne de façon aveuglante la responsabilité des autorités de notre pays dans cette situation. Car un adage populaire dit : « Si le mur ne se fendille pas, le margouillat ne peut y pénétrer ». C'est le Gouvernement de notre pays, présidé par le Docteur YAYI Boni, qui est responsable de toutes les dérives actuelles notées au niveau de la coopération bénino-chinoise dans le sous-secteur des Travaux publics. C'est le Gouvernement de YAYI Boni qui - on ne sait pour quelles raisons - analyse des comportements d'entreprises chinoises, comportements rejetés ailleurs même en Afrique.

C'est au Gouvernement de défendre les intérêts de notre pays et de ses citoyens par des mesures idoines connues de tous - y compris des Chinois eux-mêmes - qui les ont toujours prises à l'endroit des nombreuses entreprises occidentales qui s'installent dans leur immense pays. Voilà, pourquoi, la cible de votre combat doit être le Gouvernement de YAYI Boni et non les entreprises chinoises. Car il revient au premier chef à un Gouvernement de notre pays, attaché à la défense de la patrie, de fixer des règles de coopération permettant la préservation des intérêts nationaux.

V- Mesures patriotiques pour la protection des intérêts béninois.

Mesdames et Messieurs les travailleurs du MTTP et chers Concitoyens,

Toute coopération entre deux pays repose sur des intérêts bien compris de chaque partie, sur les avantages réciproques. La Chine, comme toute autre puissance, en intervenant dans notre pays vise à y tirer des profits. C'est normal. L'essentiel est que la réalisation de cet objectif « n'enfoncé pas notre pays dans le sous-développement » mais au contraire le fasse grandir vers les cimes de la modernité.

C'est pourquoi un Gouvernement Patriotique doit viser, au lieu de faire fonctionner la coopération bénino-chinoise sous le mode d'infrastructures « clé en mains »

**COOPERATION BENINO-CHINOISE :
NE PAS SE TROMPER DE CIBLE.**

(Suite et fin de la page 6)

comme c'est le cas maintenant, exiger et réaliser - à l'imitation de la Chine dans ses rapports avec les entreprises occidentales investissant en Chine -, le fonctionnement sous le mode « d'infrastructures produits en mains », c'est-à-dire livrer le produit avec la technologie y afférente.

Voilà pourquoi, un Gouvernement patriotique doit, dans sa coopération avec l'extérieur, dans le sous-secteur des Travaux Publics adopter les mesures suivantes :

1°- Le renforcement en moyens humains, matériels et financiers du CENERTP et sa transformation en Bureau de Vérification et de Contrôle Général pour tout projet de travaux publics, avec obligation pour tous les Bureaux de Contrôle particuliers spécifiés par projet, de collaborer avec lui.

2°- L'élaboration par le CENERTP d'un tableau standard de prix moyens de tous les matériaux entrant dans la réalisation des Projets des travaux publics, de manière à apprécier les coûts des projets définis par les Bureaux d'études et la fixation limitative des quantités objet d'exonération.

3°- La Réservation des marchés de travaux publics d'un montant inférieur ou égal à deux milliards de FCFA aux entreprises de statut béninois, c'est-à-dire celles comportant plus de 50% de capitaux d'actionnaires béninois.

4°- L'ouverture de tous les autres projets d'Etat supérieurs à ce montant à la concurrence de toutes entreprises, nationales comme étrangères, étant donné qu'à capacité et conditions égales, la préférence doit aller aux entreprises à statut béninois.

5°- L'établissement des normes techniques pour tous les ouvrages publics d'un certain standing pour assurer la bonne qualité des travaux publics.

6°- La fixation pour la réalisation de chaque projet, d'un pourcentage d'employés béninois devant y être utilisés tant au niveau des ouvriers que des agents de maîtrise, de manière à assurer la transmission du savoir-faire.

7°- L'exigence, pour toute entreprise étrangère opérant dans un projet au Bénin, d'être en co-traitance avec une entreprise ou un bureau d'études béninois de sorte à permettre le transfert de la technologie une fois le projet réalisé.

8°- La publication de tous les accords de Travaux publics de manière à permettre un contrôle populaire de ces projets qui engagent l'avenir de notre pays pour des générations futures.

C'est avec cette compréhension des choses, que je souhaite partagée par vous, que je vous invite ainsi que l'ensemble du peuple, à poursuivre le combat pour l'épanouissement de notre patrie, si chère à nous tous.

Pour la dignité ! Pour le Patriotisme !

Cotonou le 10 Août 2012.

Le Premier Secrétaire du PCB

« APPEL

du VI^{ème} Congrès »

**Peuples du Bénin,
Travailleurs salariés,
artisans, paysans, jeunes
de toutes catégories,
femmes,
soldats et hommes en
uniforme de toutes les
armes,**

**Le 6^{ème} Congrès du Parti
Communiste du Bénin s'adresse
à vous.**

Le capital financier a conduit le monde à la ruine. Les grands pays d'Europe tombent en faillite les uns après les autres, précipitant leurs populations dans la misère et le désespoir. Les représentants de ce capital financier au Bénin ont fait pareil, conduisant le Bénin dans le gouffre. Après Nicéphore SOGLO, et à son exemple, les Boni YAYI, Pascal Iréné KOUPAKI et autres sont en mission pour enrichir le capital financier et, au passage, se remplir eux-mêmes les poches. Le tableau est désastreux :

- En termes de croissance, notre pays est le dernier de la sous-région UEMOA ;
- La corruption a atteint des sommets à cause de la voracité des dirigeants et de l'impunité érigée dans les faits en règle d'Etat ;
- Le taux d'analphabétisme est de plus de 65% ; plus grave, le nombre d'illettrés augmente chaque jour avec les Nouveaux Programmes d'Etude (NPE) qu'on impose à notre pays contre toute logique ;
- Le taux de chômage des jeunes diplômés des écoles ou des ateliers augmente tous les jours ;
- Les centres de santé et hôpitaux, inaccessibles au grand nombre du peuple, sont devenus des mouroirs et les marchés n'offrent plus à manger à sa faim ;
- Les libertés publiques sont chaque jour bafouées, la police et l'armée, instrumentalisées sont dressées contre le peuple.
- Au total, les forces productives (existantes ou en devenir) sont détruites tous les jours.

La crise s'est généralisée et l'on veut en faire payer le prix aux travailleurs, à la jeunesse et au peuple.

La solution à cette crise ne peut se réaliser qu'avec la rupture radicale avec le système de gestion demeuré colonial depuis 1960, système basé sur l'impunité, la mauvaise gestion du bien public, la non protection des producteurs nationaux et la non promotion de la production nationale, le mépris de nos langues et de nos valeurs traditionnelles, le maintien de notre peuple dans l'analphabétisme et l'illettrisme. Nous ne produisons pas selon nos besoins, mais selon les besoins de l'extérieur.

C'est pourquoi aujourd'hui plus que jamais le peuple et les travailleurs doivent s'assumer jusqu'au bout en réalisant les deux tâches indispensables suivantes :

- 1- Chasser Boni YAYI du pouvoir ;
- 2- Instaurer le pouvoir des travailleurs et des peuples capable de satisfaire leurs intérêts.

Pour y arriver, vous devez vous prémunir contre deux obstacles qui sont déjà là, présents : les illusions et la soumission.

Déjà les marchands d'illusions et les gestionnaires faillis ont ressorti les phrases et les propositions sur une conférence nationale ou sur la politique ou sur l'économie. Dans tous les cas, peuples et travailleurs, c'est NON ! L'échec de la Conférence nationale est aujourd'hui patent et même de ses anciens défenseurs le reconnaissent maintenant. Non, pour décider de l'avenir du pays, on ne peut se réunir avec ceux qui ont pillé, ceux qui ont pillé le pays. L'éthique, la morale tout simplement, l'interdit surtout qu'ils ne se sentent pas repentis et remboursés au peuple ce qu'ils ont pillé. Tant qu'on ne les aura pas extirpés, ils seront toujours plus forts, forts du soutien des milliards qu'ils ont volés au peuple et du soutien de ceux qui les ont armés et aidés à piller leur pays.

Les hauts bourgeois, non seulement font semblant de s'intéresser à vos problèmes et préoccupations afin de vous utiliser et en même temps ils vous font peur, une fois parvenus au pouvoir, pour continuer de gérer fondamentalement de la même façon.

Le pouvoir et les anciens pillards ont commencé leurs discours à vous faire peur : dictature dit de développement ; déstabilisation ; chaos ; mercenaires venant des pays qui nous entourent ; l'insurrection ; supposées menaces d'assassinats pour couvrir des coups bas et l'instauration de l'état d'urgence.

Le 6^{ème} Congrès du Parti Communiste du Bénin vous dit : l'insurrection, c'est le refus et le rejet de l'acceptable. Et aujourd'hui, le droit à l'insurrection est reconnu par l'éthique universelle, consacré par la Déclaration universelle des droits de l'homme, et tout dirigeant qui s'y oppose et tente de la réprimer est condamné comme un criminel de son peuple. Et aucune évocation d'une constitution ou d'une loi, aucun discours ministériel et aucun char ne peut indéfiniment empêcher un peuple insurgé de venir à bout d'un dictateur. Duvalier, Ben Ali, Moubarak en ont fait les frais.

C'est pour cela que le sixième congrès de votre Parti, le Parti Communiste du Bénin vous dit : Debout, Peuples du Bénin ! Réveillez-vous ! La rupture d'avec le système de gestion actuel doit se traduire par des actions pour le triomphe des objectifs ci-après :

- La promotion de la production nationale et la protection du patrimoine national ainsi que des producteurs nationaux (agriculteurs, industriels, artisans, commerçants et artistes) ;
- L'instruction de notre peuple dans nos langues nationales ;
- Le contrôle populaire de la gestion du bien public avec l'élection et la révocabilité des DG et des directeurs techniques des administrations et entreprises publiques par les travailleurs ;
- L'appui sur nos valeurs traditionnelles positives en matière d'administration, de justice, de médecine, de sécurité avec la reconnaissance des acteurs traditionnels dans ces domaines ; avec une chambre des dignitaires chargée de veiller à la conformité des lois

votées par les députés avec les valeurs positives de nos sociétés ;

- La publication de tous les accords à caractère économique et politique avec les pays étrangers ainsi que des audits des entreprises et administrations publiques ;
- Le jugement des violeurs des libertés syndicales et démocratiques ;
- Le nécessaire détachement, en liaison avec les autres pays concernés, du franc CFA du Trésor français pour la création d'une monnaie sous-régionale commune.
- Le contrôle de l'organisation des concours et examens d'Etat.

Vous devez lutter pour l'avènement du Gouvernement des Travailleurs et des peuples qui prenne en charge la mise en œuvre de ces objectifs.

Soldats du Bénin,

YAYI, KOUPAKI et DEGLA vous ont mis dans la rue ! Parfait ! Allez partout ! Allez au Port de Cotonou et voyez les dockers ployer tous les jours sous le soleil et sous le poids du travail pour gagner à peine de quoi nourrir des enfants. Allez dans les rues et dans les écoles, et voyez les écoliers patauger dans l'eau et les vendeuses au soleil. Ecoutez les jeunes (élèves, étudiants, chômeurs) vous parler de leurs misères et galères quotidiennes et souvenez vous que vous êtes passés par là. Chaque enfant qui pleure et chaque femme qui gémit, c'est votre enfant ou c'est votre mère. S'il y a des grévistes ou des manifestants, écoutez les, écoutez les surtout avec le cœur et vous entendrez tout au fond de vous vous parler ou votre père, ou votre frère, ou votre mère. Rappelez vous toujours cela ; surtout lorsque l'on vous donnera l'ordre de tirer. Sachez que si vous obéissez à ces ordres des criminels, vous serez également des criminels. Quant à nous, le PCB sera toujours à vos côtés pour vous conseiller et vous soutenir dans le bien.

Travailleurs, jeunes, soldats, peuple du Bénin,

L'unanimité est faite sur la faillite du gouvernement YAYI-KOUPAKI et l'incapacité de tous les agents du capital financier international d'émanciper notre peuple et de faire émerger notre pays. Les soutiens d'hier rasent le mur et marchent sans conviction et les désertions de ses rangs se multiplieront. Autour de vous, tout le monde convient qu'il faut mettre fin à ce régime.

Le 6^{ème} Congrès du PCB soutient toutes les luttes contre l'arbitraire, les provocations du pouvoir de Boni YAYI contre les travailleurs et les peuples ainsi que toutes les formes d'organisation pour y faire face. Mais, rappelez-vous, chaque tournant appelle des exigences et des mots d'ordre qui préservent vos intérêts. Ce sont ceux cités plus haut. Ne les oubliez pas.

Seul le combat pour réaliser ces mots d'ordre est porteur d'avenir. Le salut est à ce prix.

**TOUS AU COMBAT POUR
CHASSER BONI YAYI ET POUR LE
POUVOIR DES TRAVAILLEURS ET
DES PEUPLES !**

Cotonou, le 25 août 2012

Le 6^{ème} Congrès du PCB

Reportage Un Congrès réussi dans l'aide au peuple pour se donner son propre pouvoir

(Suite et fin de la page 2)

Ces travaux ont porté sur l'étude et l'adoption du rapport moral du SE, du rapport d'activité du SE et des ODB, des motions et résolutions, l'amendement des statuts, l'appel au prolétariat et aux travailleurs, le communiqué final. Un des temps forts des travaux a été l'élection des nouveaux organes du parti. Le 1^{er} Secrétaire sortant a été reconduit dans ses fonctions. Il y a lieu de mentionner que du fait des rangs du parti qui grossissent avec l'afflux massif de nouveaux adhérents, les organisations de base comme les organes dirigeants au sommet ont été instruits pour veiller à la formation des nouveaux militants afin de permettre une meilleure extension des bases du parti dans les communes, les arrondissements et les villages ; afin d'aider davantage les différentes couches sociales populaires à se battre pour la conquête du pouvoir des travailleurs et des peuples.

La clôture des travaux, le 25 août au CPA aux environs de 19h, a été comme une réédition de la fête populaire à l'ouverture.

Avec toujours une présence massive des jeunes de Natitingou, Porto-Novo, Cotonou, etc. ainsi que des étudiants auxquels le 1^{er} Secrétaire Philippe Noudjénoumé a adressé des félicitations et des mots d'encouragement à s'investir dans les combats pour gagner l'avenir qui du reste leur appartient.

Des échos continuent de se répandre après le congrès, il ressort que de toutes les couches sociales, on estime que le 6^{ème} congrès du PCB a connu un succès éclatant. Jusque dans les milieux de la haute bourgeoisie au pouvoir ou non, on estime qu'il s'est agi d'une démonstration de force et un message fort au pouvoir tyrannique de YAYI Boni qui s'il veut rendre encore quelque service au peuple doit dégager pour ne pas imposer au peuple de le chasser. Des regrets de gens n'ayant pu venir s'expriment encore ainsi que des plaintes de gens de bonne foi qui n'ont pas été invités à temps. De l'avis du citoyen ordinaire qui a suivi le congrès à travers la presse ou les comptes rendus de participants ou à travers les DVD produits après le congrès, l'espoir est permis et l'on peut dire que le peuple a les ressources pour se battre, conquérir le pouvoir pour soi et reconstruire le pays avec une jeunesse qui reprend vie et se bat effectivement à l'instar d'autres couches sociales excédées.

Denis SINDETE

Tuerie barbare de 34 mineurs en Afrique du Sud :

« Motion de condamnation par le VI^{ème} Congrès »



Vue de la fusillade

- Considérant que le jeudi 16 Août 2012, pour une question de conflit social, opposant les mineurs de la mine de platine de Marikana à 40 Km au Nord-Ouest de Johannesburg, à leur patron de Loumin, entreprise minière britannique ; 3^{ème} producteur mondial de platine, la police sud-africaine a froidement tiré à balles réelles sur les ouvriers manifestants occasionnant sur place 34 morts et 78 blessés.

- Considérant que ce barbare massacre digne des sombres périodes de l'apartheid a été suivi de l'arrestation de 270 personnes et de leur inculpation pour « meurtre » aux termes d'une loi datant de l'apartheid appelée « *common purpose* » ou « *cause commune* » ;

- Considérant qu'ainsi l'on transforme les victimes en bourreaux alors qu'aucun policier impliqué dans la tuerie de Marikana n'a été inculpé pour cet horrible massacre ;

- Considérant tout le sacrifice consenti par le peuple sud-africain et spécialement les ouvriers de ce pays organisés au sein de la COSATU dans la lutte pour le démantèlement du régime barbare de l'apartheid, il est inadmissible que demeurent en l'état des rapports établis sur



Solidarité avec les grévistes arrêtés des lois ségrégationnistes encore en vigueur ;

- Considérant qu'il est incompréhensible que de telles événements interviennent alors que la COSATU (Confédérations des Travailleurs d'Afrique du Sud) est membre de la coalition (ANC - COSATU - Parti Communiste d'Afrique du Sud) au pouvoir en Afrique du Sud.

Les participants au VI^{ème} Congrès du PCB :

- S'indignant de la tuerie barbare intervenue le 16 Août 2012 contre les mineurs de Marikana ;

- Demandent que les auteurs et commanditaires à quelque niveau qu'ils se trouvent soient identifiés et traduits devant les tribunaux ;

- Demandent que la loi ségrégationniste dite loi « *common purpose* » ainsi que d'autres lois iniques soient abrogées.

- Soutiennent les ouvriers mineurs dans leur juste cause contre la barbarie du capitaliste dont l'objectif est le surprofit à tout prix en versant au besoin le sang humain.

Adopté à l'unanimité et avec acclamations.

Le Congrès.



Les grands Tam-Tams des Grands jours de Natitingou étaient au Congrès



Vue d'ensemble de la clôture du Congrès au CPA de Cotonou

« Communiqué final du VI^{ème} Congrès »

Régulièrement convoqué par le Comité Central, le sixième Congrès ordinaire du Parti Communiste du Bénin s'est tenu à Cotonou du 23 au 25 août 2012 sous le thème : « Le prolétariat, les peuples du Bénin et du monde et la question de la prise du pouvoir aujourd'hui : les enseignements du marxisme-léninisme et l'expérience du Parti Communiste du Bénin ».

L'ouverture solennelle du Congrès s'est déroulée dans la salle bleue du Palais des Congrès et a connu la participation des représentants d'autres partis communistes d'Afrique, notamment le PCRCI (Parti Communiste Révolutionnaire de Côte d'Ivoire), d'autres partis et mouvements politiques de pays voisins, notamment en provenance du Nigeria (Save Nigeria Group - SNG, Socialist Party of Nigeria - SPN, Joint Action Front - JAF) ; de partis politiques alliés, notamment le PSD-Bélier ; de partis amis, notamment l'UN (Union fait la Nation) ; des organisations scientifiques, notamment l'INREF-Bénin ; des fédérations et confédérations syndicales (FESYNTRA-Finances, CSA-Bénin, CSTB, CGTB), d'organisations de la société civile, notamment le Mouvement Chrétien pour Changer le Monde ; sans compter des délégués, militants et sympathisants des différentes organisations de base du Parti. Cette ouverture a eu lieu dans une salle comble où les participants agitaient les fanions du PCB, dans une ambiance de fête avec une foule de participants qui n'avaient pu trouver place à l'intérieur et divers groupes culturels, notamment le SATO d'Agonlin, le Kataclé de Gadomè,

le tam-tam des grands jour venu de Natitingou, le Goumbé de Dassa, l'homme-orchestre, l'orchestre des étudiants, etc.

Outre les messages des invités, l'auditoire a eu droit au Discours d'ouverture du Premier Secrétaire du PCB, Philippe NOUDJENOUME. Celui-ci a situé le contexte international où l'on voit que la contre-révolution a épuisé ses ressources et que la Révolution est revenue à l'ordre du jour un peu partout dans le monde. Il a stigmatisé qu'au niveau national, toutes les couches sociales décrivent la faillite du régime dictatorial de Boni YAYI et réclament son départ. Mais les travailleurs et les peuples doivent être vigilants pour ne plus se faire voler leurs victoires mais plutôt s'assurer que le nouveau pouvoir pour lequel ils luttent soit et reste à leur profit. Maintes fois ovationné, le discours du 1^{er} Secrétaire a galvanisé l'enthousiasme des participants au changement révolutionnaire.

Après cette ouverture solennelle, les travaux proprement dits du Congrès se sont déroulés dans une ambiance de ferveur militante et d'échanges francs et ont consisté successivement en :

- L'étude et l'adoption du Rapport moral
- L'étude et l'adoption des Rapports d'activités
- L'étude et l'adoption des différents textes (résolutions, motions, appel du Congrès, Programme, Statuts). Le Congrès a notamment condamné la tuerie intervenue ces derniers jours en Afrique du Sud de 34 mineurs.
- Le renouvellement du Comité Central. Le Comité

Central s'est réuni en plénum pour élire le Bureau Politique et le Premier Secrétaire en la personne de Philippe NOUDJENOUME.

La clôture solennelle du Congrès a eu lieu dans une ambiance d'enthousiasme et de ferveur révolutionnaires.

La tenue victorieuse de ce 6^{ème} Congrès du PCB est le reflet de la volonté populaire d'en finir avec le régime autocratique de Boni YAYI. Le peuple aguerri a exprimé sa détermination à chasser Boni YAYI, au besoin par le soulèvement populaire et à s'opposer à tout complot anti-populaire qui tenterait de compromettre l'instauration du pouvoir des travailleurs et des peuples.

L'appel au peuple adopté par le Congrès ne souffre d'aucune ambiguïté. Il postule : « L'insurrection, c'est le refus et le rejet de l'inacceptable. Et aujourd'hui, le droit à l'insurrection est reconnu par l'éthique universelle, consacré par la Déclaration universelle des droits de l'homme, et tout dirigeant qui s'y oppose et tente de la réprimer est condamné comme un criminel de son peuple. Et aucune évocation d'une constitution ou d'une loi, aucun discours ministériel et aucun char ne peut indéfiniment empêcher un peuple insurgé de venir à bout d'un dictateur. » Peuples du Bénin debout ! Soldats du Bénin, ne trahissez pas la cause du peuple qui est votre propre cause ! Tous au combat pour sauver notre patrie, le Bénin !

Adopté à l'unanimité et avec acclamations.

Le Congrès.



Vue d'ensemble de l'auditoire ovationnant le Discours d'ouverture



Invités du Nigeria



Zoom sur quelques invités



La jeunesse était là, très attentive...



Le Présidium à l'ouverture